

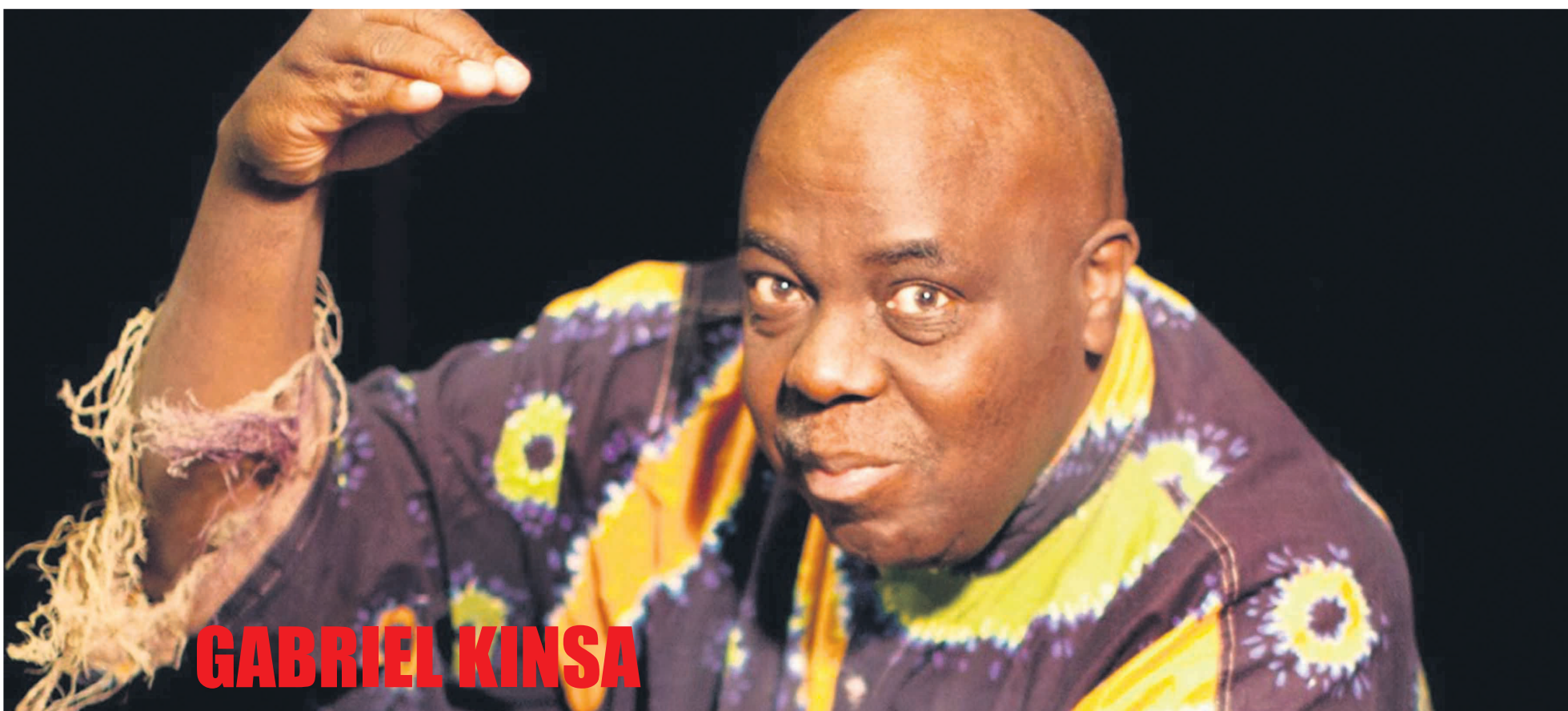
Sam Mangwana
ARTISTE - MUSICIEN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2643 DU 25 JUIN AU 1^{ER} JUILLET 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



GABRIEL KINSA

Un conteur hors du commun

À la fois comédien et metteur en scène de nombreux spectacles de contes, Gabriel Kinsa est aussi reconnu comme l'un des meilleurs conteurs francophones. Jongleur de la subtilité

complexe de la diversité ethnique et linguistique des groupes du Congo, il est l'auteur de plusieurs albums de jeunesse et de contes, outre son talent de compositeur de musiques

de variétés. En spectacle ce 25 juin 2016 au Musée Dapper, à Paris, il évoque dans un entretien avec notre rédaction sa passion pour les arts de l'oralité.

PAGE 3

MODE

Sibiti, la nouvelle collection by Natacha Baco

La créatrice d'origine congolaise Natacha Baco a dévoilé sa séduisante collection 2016, faite de coupes originales, de silhouettes raffinées appuyées par un sens du détail aigü qui fait de la jeune créatrice une valeur sûre de la mode contemporaine d'inspiration africaine.

PAGE 9



SUPPLÉMENT GRATUIT Des initiatives pour changer le monde



ÉDITORIAL
Des initiatives pour changer le monde

Répondre aux besoins des populations
Inventer le monde de demain

CONGO
Matsa ou Broussin...
Un projet communautaire d'eau potable dans le Kouilou page 2

GUINÉE
Wadi : l'apprenti qui partira de l'eau grâce aux UV page 2

PHILIPPINES
Le gamit, un régime national page 4

MADAGASCAR
La part de l'île Tsihi...
Une mission en patte en six semaines page 7

MAROC
Des villages passent de la précarité à l'agro-écologie page 8

AZERBAÏDZAN
Une seconde vie pour ses livres page 8

Cette édition spéciale de l'Impact Journalism Day vous est offerte par Sparknews avec le support de

Les Dépêches de Brazzaville participent à « l'Impact Journalism Day », une opération qui associe 55 journaux de la planète et une centaine de journalistes dans le monde entier sur le thème du développement durable. Avec ce supplément gratuit, découvrez des solutions communautaires et innovantes déployées à travers le monde par des hommes et des femmes motivés par une même ambition : améliorer durablement la vie quotidienne.



Danse « Dernière marche : Kinshasa » :
Le discours ultime de Dorine Mokha

PAGE 7

HOROSCOPE
PAGE 16

JEUX
PAGE 15

Éditorial

Il était une fois... le conte

Autour du feu, assis à un empan de l'arbre à palabre. On boit comme au marigot les paroles d'un vieux sage édenté. On l'écoute, on l'admire. Il tient en haleine les enfants. L'histoire est captivante, envoûtante et la fin toujours ponctuée de proverbes et maximes qui véhiculent les valeurs de la culture africaine. Voilà comment, l'on grandissait, l'on murissait, l'on aidait à l'édification des enfants dans un environnement qui se prêtait à la compréhension des choses des ancêtres. Ceci pour connaître ses racines et savoir se comporter dans la vie. C'est le mystère du conte. Il fut un temps, où l'on disait « Histoire...annonce... Congo...Brazza ». Voilà qu'aujourd'hui, toute cette culture de l'expression orale se meurt. Quel dommage !

Heureusement, il y a quelques enfants d'Afrique qui ayant baigné dans cette eau édicatrice et éducatrice se sont donné pour mission de perpétuer cet art. Cette partie de la culture de chez nous.

Parmi eux, le réputé conteur congolais Gabriel Kinsa tient le flambeau pour éclairer la lanterne de la jeunesse cybermétissée qui ne conçoit son monde qu'au bout des doigts sur leur tablette numérique ou leur smartphone. Nous saluons, l'engagement de cet artiste pluriel, que nous suivons de près depuis plusieurs années, tant à ses côtés les conteurs sont encore peu à faire entendre leur voix...

Enfin des nouvelles de la jeune marque by Natacha Baco ! Une nouvelle collection a été dévoilée il y a quelques jours rappelant les origines congolaises de la créatrice de la marque qui porte son nom. Une styliste à suivre de près...

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

51,9

C'est le pourcentage des suffrages exprimés jeudi en Grande Bretagne en faveur du Brexit

Proverbe africain

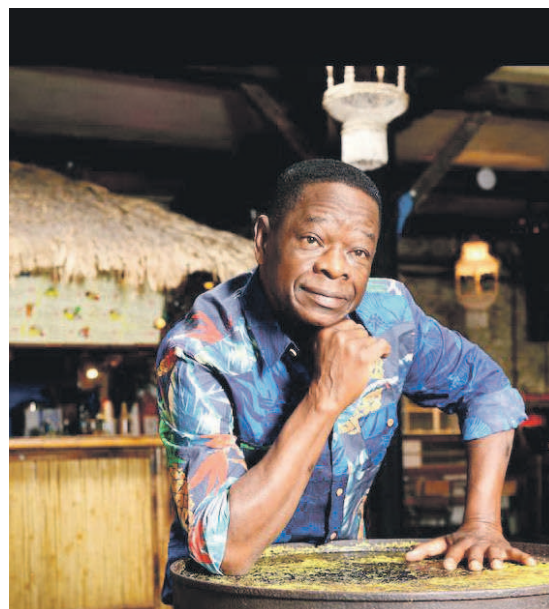
« Une épine dans ton pied ne peut faire boiter autrui ».

LE MOT

FONDAMENTALISME

Il désigne l'attachement strict aux principes originels d'une doctrine, généralement religieuse. Il est né au début du XXe siècle en terrain protestant nord-américain, en opposition aux développements du libéralisme théologique. Sa doctrine n'admet comme seule expression absolue de la vérité que le sens littéral des textes sacrés et s'oppose à toute interprétation historique et scientifique.

Les fondamentalistes, de quelque religion qu'ils soient, ont en commun de refuser le remplacement du sacré par le sécularisme et le rationalisme. Ils s'opposent à l'œcuménisme, au pluralisme et au relativisme religieux, ainsi qu'à la libéralisation des mœurs, phénomènes parfois regroupés sous le terme de modernité ou modernisme.



Sam Mangwana, artiste-musicien

La phrase du week-end

« J'ai toujours eu à l'esprit que, quand l'Angola retrouverait la paix, je devrais y aller pour donner ma contribution. Ça a toujours été mon souhait, celui de ma famille et de mes compatriotes. En 2003, j'ai été invité à jouer, à la suite des accords de paix entre le gouvernement et les mouvements qui luttent contre le pouvoir en place. Ça m'a donné le courage de rentrer définitivement. Je me suis trempé dans la sauce de mon pays pour avoir une autre perspective. Ça m'ouvre des vues sur le monde et sur l'Afrique. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Diffusion de Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

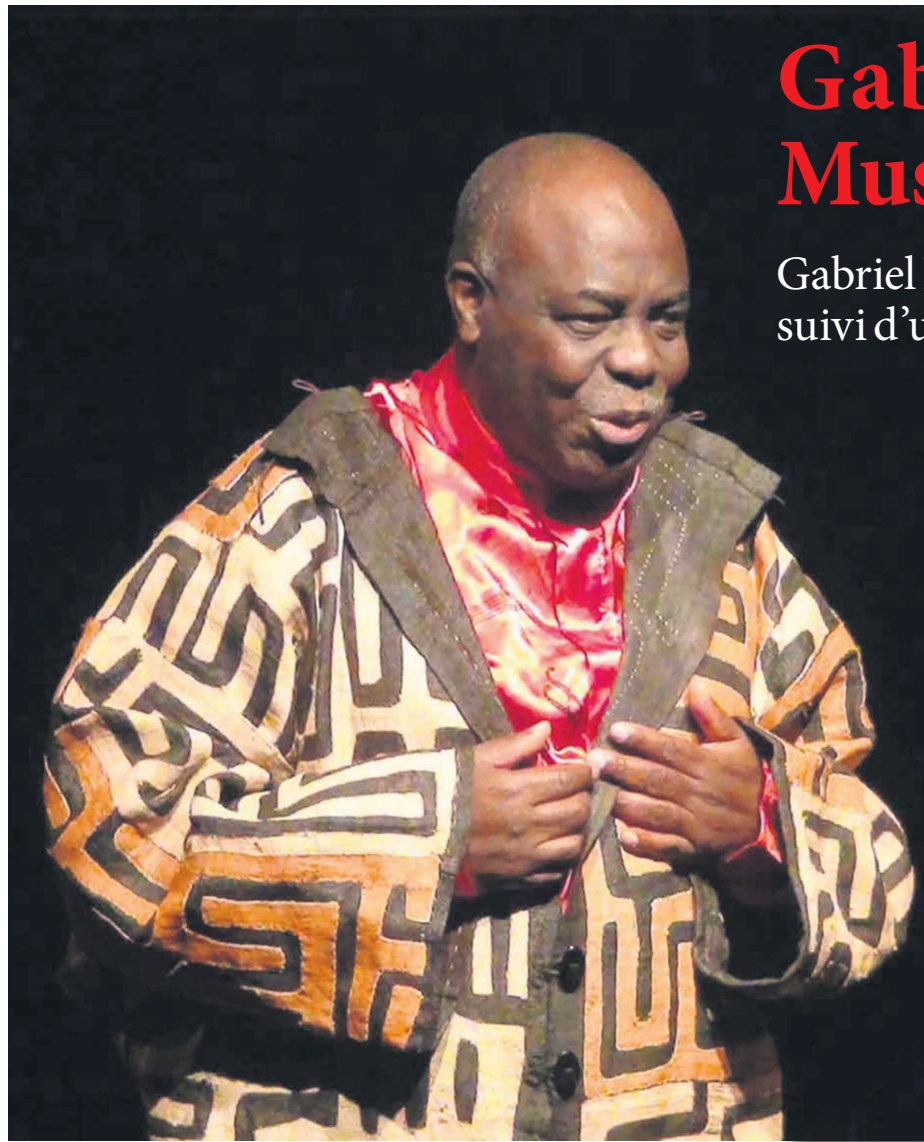
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Gabriel Kinsa sur scène au Musée Dapper à Paris

Gabriel Kinsa donnera ce samedi 25 juin, un spectacle de contes suivi d'une signature au Musée Dapper.



De spectacle en spectacle, le public est toujours au rendez-vous. Du conte du Congo à l'adaptation des mimiques du comédien congolais, le public en redemande. « Seyaa ou le Souffle de la vie » ensorcèlera les participants de cet après-midi.

« J'ai un énorme plaisir de retrouver mon public au Musée Dapper », confie l'air malicieux le conteur congolais habitué à se produire à quelques pas de l'ambassade du Congo en France. Et d'ajouter qu'il réserve une prestation synonyme à une invitation au voyage juste avant les grands départs en vacances.

En prime, le public aura à sa disposition « Les Secrets de la colline bleue », album jeunesse paru aux Editions ICÉS. « C'est de ce livre que j'ai adapté le spectacle », explique-t-il et promet des moments d'initiation aux grandes étapes de la vie et à travers l'art du conte.

Retrouvez Gabriel Kinsa sur scène au Musée Dapper !

Marie Alfred Ngoma

Gabriel Kinsa, le jongleur de contes du Bassin du Congo

Gabriel Kinsa est artiste comédien-conteur-écrivain-metteur en scène. Jongleur de la subtilité complexe de la diversité ethnique et linguistique des groupes ethniques du Congo, il est reconnu comme l'un des meilleurs conteurs francophones. L'auteur de plusieurs albums de jeunesse et de CD de contes, compositeur de musiques de variétés, se confie dans les colonnes des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quelle a été votre enfance ?

Gabriel Kinsa (GK) : Je suis un produit du village. J'ai été élevé dans une famille nombreuse. Ma vie d'enfant s'est déroulée de façon classique, en participant pour une large part aux jeux d'enfants dans le village et dans les champs, l'autre part étant consacrée à ma scolarité à l'école de Boko.

LDB : A quel moment découvrez-vous votre don pour raconter des histoires et captiver l'auditoire ?

GK : Après l'école primaire et le collège de Boko, j'arrive à Brazzaville en 1974 où je fais la rencontre de nouveaux camarades venus d'autres régions du Congo. Là commence l'envie de dire qui je suis et d'où je viens. C'est à cette période que je découvre le théâtre. Quelque temps après, je me retrouve hors du Congo et mon envie de raconter s'accroît et se précise.

LDB : Comment se déroule votre carrière ?

GK : Comme vous l'avez dit, je suis comédien, conteur, metteur en scène, musicien et écrivain. Je mène ma carrière le plus sérieusement du monde mais avec beaucoup de passion, ce qui me pousse à explorer différents horizons. Jusque-là, je suis satisfait de l'évolution de ma carrière dont j'espère qu'elle n'est pas prête de s'arrêter.

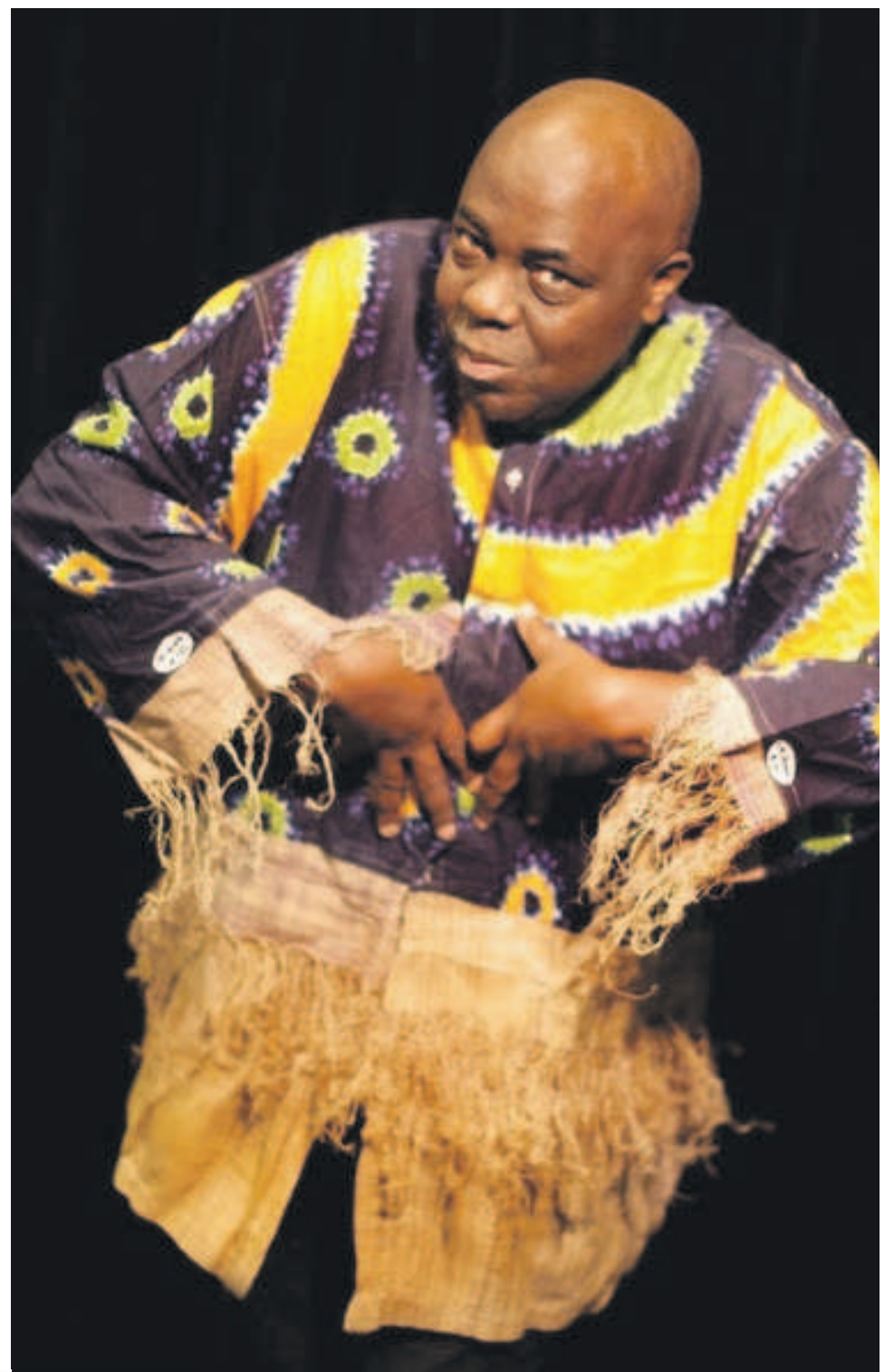
LDB : Envisagez-vous de transmettre votre passion aux jeunes générations ?

GK : Je compte ouvrir une école d'art au Congo où les gens apprendront les arts scéniques et les arts plastiques... avec l'espoir que le Congo veuille bien me céder un soupçon d'espace. Dans un futur très proche, je recherche des partenaires pour organiser un festival du livre et de l'oralité à Boko, village de mon enfance. Des comédiens-artistes et écrivains de renom comme Marius Yelolo, Ferdinand Bantimba, Emmanuel Dongala, Wilfrid Nsonde ou la conteuse Maria Skatchkova qui viendra de la Russie, ont accepté de s'impliquer dans le festival, le premier de ce genre hors de Brazzaville et Pointe Noire.

LDB : Que devra-t-on retenir de vous après vos prestations aux quatre coins du monde ?

GK : Je compte des milliers d'heures de spectacles. J'ai eu le temps de les prolonger très souvent par la production de 3 CD de contes, 2 CD de musique de variété diffusés à travers les ondes internationales. Je suis auteur d'un roman jeunesse, un recueil de contes et huit albums jeunesse. En somme, à partir de l'oralité depuis la nuit des temps, j'ai matérialisé les récits de mes ancêtres du Bassin du Congo. Difficile de répondre à une telle question. Je laisse seul juge le public qui prendra et gardera ce qu'il veut selon sa sensibilité et son ressenti.

Propos recueillis par M.A.Ng.





MUSIQUE

Soprano « Le diable ne s'habille plus en prada »

Prélude à son nouvel album « l'Everest », dont la sortie est prévue pour bientôt, l'artiste dévoile « le diable ne s'habille plus en Prada ».

Le titre raconte comment l'élève a dépassé le maître, ici comment les hommes ont dépassé le diable. Dans le clip, Soprano joue le rôle du diable et rend les paroles de sa chanson beaucoup plus lucides pour une meilleure compréhension.

Rappeur originaire de Marseille, l'auteur de « Cosmopolitanie », a vendu plus de 500 000 exemplaires en France. Il fait la différence grâce à ses textes empreints de sincérité, d'amour, de sagesse, d'inégalité, d'actualité, des choses de la vie qui touchent un large public.



M Pokora annonce son grand retour sur scène

Le chanteur de « juste une photo de » a choisi les hashtags pour annoncer d'une façon énigmatique son come back à travers ces symboles et mots « #album7, #deretour, #bientôt ». Dans une vidéo de 40 secondes, on y découvre l'artiste en pleine séance d'enregistrement en studio. La vidéo est portée par un fond sonore très funk, sous quelques notes de violons. Rappelons que M Pokora s'est fait discret après la sortie de son dernier album « R.E.D » en décembre 2015, sa comédie musicale « Robin des bois » et sa collection de prêt-à-porter.

Durly Emilia Gankama

Prix Découvertes RFI 2016

Clôture des inscriptions



Lancé en mars dernier, la clôture des inscriptions au Prix Découvertes RFI 2016 aura lieu le 1er juillet 2016.

Organisé en partenariat avec la Sacem, l'Institut Français, l'Organisation Internationale de la Francophonie et l'Unesco, le Prix Découvertes est l'occasion chaque année de mettre en avant les nouveaux talents musicaux du continent africain. Ouvert à tous les types musicaux, tous les signataires doivent être majeurs au moment du dépôt de la candidature et posséder une page personnelle en ligne de type site, YouTube, Reverbnation, Dailymotion, Vimeo ou Soundcloud sur laquelle doit être déposée un minimum de quatre morceaux de musique en écoute ainsi qu'éventuellement des photos et vidéos.

Au cours des années ce Prix a récompensé des artistes aussi divers et talentueux tels Tiken Jah Fakoly (République de Côte d'Ivoire I), Rokia Traoré (Mali), Didier Awadi (Sénégal), Amadou et Mariam (Mali), Maurice Kirya (Ouganda) ou récemment Elida Aldeida (Cap-Vert)

Son Jury, composé de professionnels, est chaque année présidé par une personnalité. De Jacob Desvarieux à Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Passi, Richard Bona, Asolfo et Fally Ipupa, les présidents du Prix Découvertes RFI apportent leur caution et leur expérience à son rayonnement.

Depuis, le prix jouit d'une vraie notoriété à travers le monde. Le lauréat bénéficiera de 10 000 euros, d'une tournée en Afrique et d'un concert à Paris suivi de nombreux soutiens professionnels.

Dona Elikia

MAROC

Lancement d'un forum environnemental en vue de la COP22

Des responsables politiques, experts, représentants de la société civile et organisations internationales ont participé jeudi à Rabat au lancement d'un forum mondial sur l'environnement en vue de préparer la 22e conférence de l'ONU sur le climat (COP22), prévue en novembre à Marrakech.

« C'est une rencontre importante pour la préparation de la COP22 (...) et l'occasion d'accélérer la feuille de route », a affirmé à l'AFP Salaheddine Mezouar, le ministre marocain des Affaires étrangères et président de ce sommet qui doit se tenir à Marrakech du 7 au 18 novembre prochain.

L'accord de Paris a « dessiné les règles, le cadre et les objectifs », a indiqué Laurence Tubiana, la négociatrice française lors de la COP21 qui s'est tenue en décembre dans la capitale française.

« Il faut maintenant que la mise en œuvre se fasse entre les gouvernements et les acteurs de la société, comme les entreprises et les collectivités locales ».

Pour peser sur les négociations et faire-valoir leurs intérêts et leurs causes, des acteurs non-étatiques concernés par un thème précis se regroupent.

Ces alliances et coalitions « sont très importantes parce qu'elles vont permettre de passer concrètement des discours aux actes », a affirmé la ministre française de l'Environnement Ségolène Royal, qui était présente à Rabat.

Le forum, qui réunit près de 300 acteurs et s'est poursuivi jusqu'au vendredi soir, cherche à préciser la feuille de route de la COP22.

L'accord de l'édition précédente, adopté par 195 pays, vise à contenir le réchauffement climatique sous le seuil critique de 2 voire 1,5°C par rapport au niveau pré-industriel, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

AFP



Huppert Malanda lauréat 2016 lors de la réception du Prix Halaly

FRANCE

Huppert Malanda, lauréat du Prix Halaly de poésie 2016

Le Bureau culturel de l'ambassade de la République Arabe d'Égypte, à Paris, a organisé la quatrième édition du Prix Halaly de poésie 2016 et son jury distingue le poète congolais Huppert Malanda. En présence du lauréat, la cérémonie de remise de prix a eu lieu publiquement le 23 juin à 14 heures, à l'Ambassade d'Égypte, avenue d'Iéna, dans le seizième arrondissement de Paris.

neur du ministère de l'Éducation nationale de la République Arabe d'Égypte.

Dans son élégie poétique, le lauréat exprime le rôle fondateur de la poésie et du stimulant qu'elle représente pour le développement de la création. « Ce poème a été choisi pour son symbolisme, sa force de parole et de chant, ainsi que le rythme et sa beauté poétique », a confié un des membres du jury.

Le prix Halaly est doté d'une valeur de 1000 euros. Il a pour partenaires : Egypt'Air, MCD, Association Égypte Aujourd'hui, Les cahiers de l'Orient, le quotidien La Ahram, l'hebdomadaire Sawt Al Oma, Radio Orient, la FNAM, l'Unesco et le Ministère de l'éducation nationale de l'Égypte.

Pour mémoire, en 2015, Huppert Malanda était lauréat du Prix de poésie de la Francophonie, Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)-Université



Huppert Malanda lauréat 2016 Prix Halaly en compagnie de Yanne Migoubert Université Paris-Sorbonne et Ludovic Pannatier de la Francophonie

Paris-Sorbonne. La même année, il a reçu le prix « Marguerite d'Or » de la Ville de Chartres,

et était le lauréat du Printemps des poètes à Celle-sur-Belle en France.

Marie Alfred Ngoma

Ce prix international rend hommage à Fathy Abdelfattah Halaly, président de l'association « Égypte d'aujourd'hui », fondateur et mécène depuis sa création en 2013, décédé en janvier 2016. « Il a pour but de rapprocher les hommes pour briser les frontières géographiques et culturelles qui séparent les hommes parmi les hommes », explique le communiqué de presse. Pour cette édition, il a été organisé sur le thème du « Vivre ensemble ». Le professeur Nivine

Khalel, Conseiller culturel près de l'ambassade d'Égypte en France, était le président du jury. Autour de lui, le poète syrien Rime Al-Sayed assisté d'autres personnalités littéraires d'Égypte, de Syrie et de France. En leitmotiv, les jurés devaient privilégier la notion essentielle à notre époque qui illustre parfaitement l'esprit de solidarité, d'échange, et d'amitié autour des valeurs de paix et de souveraineté. Le jury international a distingué le poète congolais Huppert Malanda pour son texte poétique intitulé « La prière du Béna Silu ». En marge de ce prix, le poète s'est vu décerner la médaille d'hon-

PARUTION

«Ça pète les plombs» de Russel Morley Moussala

Natif de Brazzaville, Russel Morley Moussala est historien, et journaliste de presse écrite et web, formé au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), à Paris. Auteur de plusieurs ouvrages dont *Le français dans tous ses états*, préface de Gabriël Mwènè Okoundji, Edilivre 2013. Il vient de publier son tout dernier intitulé *ça pète les plombs*. Il nous en parle dans cet entretien.

Propos recueillis par Aubin BANZOUZI

Les Dépêches de Brazzaville : Russel Morley Moussala, de quoi parle votre nouvel ouvrage?



Russel Morley Moussala : Ça pète les plombs, publié aux éditions Cana, il y a deux semaines, relate les folies d'une guerre civile, différemment

interprétées par trois voix. D'abord le protagoniste qui vit la guerre directement dans sa chair, ensuite par deux stations de radio, l'une locale qui tente de relater ses massacres dans un contexte tendu où elle n'est pas à l'abri des violences, et la radio internationale, qui délivre une information désincarnée quand elle le peut sinon consacre son actualité à des faits divers qu'à des massacres. On peut tenter un rapprochement entre les massacres en cours de Beni en République démocratique du Congo et une certaine indifférence de certains médias occidentaux. C'est ahurissant dans un contexte de village planétaire dont on nous rabat les oreilles, l'instant d'après.

LDB : Pensez-vous que les lettres sont le meilleur moyen de se faire entendre ?

RMM : « La guerre n'est une réalité que pour ceux qui sont embourbés dans ses entrailles ensanglantées, répugnantes et sales. Pour les autres, c'est la page d'un livre, une image sur un écran, rien de plus, » écrivait Ryszard Kapuscinski. Vous savez, pour emprunter à la bible, le champ est vaste, mais il manque de travailleurs. C'est dire qu'il y a tellement de sujets dont nous devons être nombreux à couvrir chacun selon sa passion. Pour ma part, j'ai choisi la plume.

LDB : Concrètement qu'attendez-vous de vos lecteurs ?

RMM : Qu'ils embarquent avec moi dans mon univers d'où le mot paix n'est pas synonyme d'absence des crépitements d'armes, mais c'est un tout : l'accès à l'éducation, l'accès aux soins, une bonne gouvernance éco-

ÇA PÈTE LES PLOMBS

de Russel Morley Moussala

THÉÂTRE



nomique et politique, etc.

LDB : Pensez-vous comme Jack Lang, ancien ministre français de l'Éducation nationale, que « la culture est une arme contre l'ignorance, la désespérance, le terrorisme, et le fanatisme » ?

RMM : J'adhère fondamentalement à cette pensée de Jack Lang, par ailleurs fondateur de la musique célébrée le 21 juin de tous les ans. Vous savez, nos politiques ont largement échoué dans leurs missions.

Aujourd'hui, seuls les écrivains, les artistes et les intellectuels lèvent le front de notre pays

LDB : Qu'écrivez-vous actuellement ?

RMM : Actuellement, je suis accueilli en résidence à la Maison des Auteurs des Francophonies en Limousin pour achever un texte intitulé *Version inédite*. Ce texte dis- sèque la conscience d'un seigneur de guerre hantée par un fantôme. Vous en saurez davantage d'ici peu.



**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
STYLE**

NATACHA
CRÉATRICE DE LA MARQUE
BY NATACHA BACO

#TALENTDUCONGO



L'extrait du chevauchement de mains dans Dernière marche : Kinshasa

« DERNIÈRE MARCHÉ : KINSHASA »

Le discours ultime de Dorine Mokha

Le danseur et chorégraphe katangais installé à Kisangani veut que la performance, sa dernière création en date, présentée à l'entrée de l'Académie des Beaux-arts (ABA) au début du mois soit perçue comme son dernier discours, s'il en eut fallu un.

Nioni Masela

« Moi, je pense que l'on a tous des choses à dire, les danseurs y compris. Je me dis que si demain c'était le chaos, ou la fin, parce que nous vivons des moments assez tendus dans le pays, que pourrais-je dire alors ? Ça serait cette performance. C'est l'une des possibilités de ma prise de parole en tant qu'artiste », c'est de la sorte que Dorine Mokha a expliqué Dernière marche : Kinshasa aux Dépêches de Brazzaville.

Et, pour la petite histoire, il dit avoir commencé à écrire un petit texte un jour d'inspiration. « Dans ces écrits j'essayais de me poser la question de savoir ce que j'aurais envie de faire si c'était ma dernière prise de parole à faire dans une ville. Et au final, peut-être que cela pourrait devenir une performance. », pensa-t-il à ce moment-là.

C'est bien ce qui advint quelques mois plus tard. Il décida d'en faire une performance qui s'installerait dans différentes villes avec des artistes locaux.

Kinshasa a eu droit à la sienne, la fameuse Dernière marche : Kinshasa exécutée le 9 juin dernier devant l'ABA.

Ainsi l'aventure a débuté à Lubumbashi avec quelques danseurs et la fanfare de la SNCC prenait ses quartiers dans la capitale. Invité à Kinshasa, Dorine Mokha nous a dit avoir tout de suite pensé l'y présenter : « Les Journées utopiques, je me suis dit que c'était le contexte idéal pour

imposer cette performance ».

A un moment de cette pièce de danse, les danseurs debout, sur la pointe des pieds se livrent à une sorte de batailles de main.

d'accepter que l'on est vraiment différent, que l'on a des points de vue différents mais que l'on peut vivre dans un même espace ».

Le chorégraphe se désole qu'« au-

pour tout son travail, Dorine préfère avoir la possibilité de disposer d'un espace adéquat, il a apprécié le faire dans la rue. « Ce qui est différent cette fois, c'est

danseurs. Pour Dorine, il était essentiel de le faire à plusieurs : « Quelques fois, on a du propos, mais il y a tellement de propos et de corps, qu'il est important de se mettre ensemble pour rendre plus bruyante sa petite voix. Si l'on est seul, ce n'est pas pareil. Et donc, pour moi, pour cette dernière marche, il était important qu'il y ait plusieurs corps parce qu'il y a tellement d'histoires que l'on veut raconter et je ne pouvais pas y arriver tout seul avec un seul corps. Et aussi, pour faire avancer ce pays, c'est clair qu'il faut tout le monde ».

Commencée devant l'enceinte de l'ABA, Dernière marche : Kinshasa s'est achevée sur l'autre versant de la route. La traversée d'une chaussée à l'autre, il l'explique ainsi : « Pour moi, lorsqu'on naît au Congo, l'on naît déjà en étant comme un projet pour ses parents. Les temps sont tellement durs économiquement parlant que quelques fois les parents oublient que chacun a ses rêves. Et que l'enfant peut avoir les siens et donc ne songent pas à l'accompagner pour qu'il puisse s'épanouir. Et, souvent en grandissant, l'on finit toujours par être séparés par quelque chose. Pour moi, c'est cette chaussée. Mais c'est clair qu'à un moment dans la vie on se retrouve face aux autres, de l'autre côté. Quel rapport l'on arrive à avoir, à garder avec les autres ? »



Les danseurs traversant la chaussée dans Dernière marche : Kinshasa

Le chevauchement de mains où chacune veut être au-dessus de l'autre, Dorine le décrit comme « une vraie lutte de pouvoir ». Ce qui va à l'opposé du vœu qu'il nourrit pour l'avenir. Car, dit-il : « Tel que j'essaie d'imaginer le futur, j' imagine des espaces où le pouvoir se partage. L'idée de toute la performance c'est d'être différents de corps et

aujourd'hui, en 2016, on ait du mal à accepter les différences mais aussi du mal à accepter de partager le peu qu'il y a.

Le peu d'espace, d'argent, de pouvoir que chacun peut avoir, comment le partager avec les autres ?

Plusieurs corps, plusieurs propos

Qu'importait le lieu, même si

que j'ai performé dans un espace public, ce n'est pas un podium. Mais, il me reste toujours mon corps à travers lui, je peux dire des choses. J'ai besoin d'être utile à ma communauté et pour moi, c'est important même qu'en tant que corps plus ou moins muet, d'être en mesure de dire quelque chose », a-t-il affirmé. La performance a été accomplie avec neuf autres

SCULPTURE

Ravissants masques de tôle sur la toile

Parmi les toiles et autres sculptures de Nsimambote, Kusakana et Nzeyidio, les sculptures murales d'Eddy Mbikulu exposées au Monde des Flamboyants, le Centre culturel de la Trust Merchant Bank (TMB) impressionnent beaucoup.

Nioni Masela

Ouverte au public jusqu'au 10 septembre, du lundi au vendredi, de 8h à 16h et le samedi de 8h à 14h, l'exposition en cours a reçu grand monde déjà à son vernissage, le 17 juin. Heureux de voir ses œuvres causer l'admiration de plusieurs, Eddy Mbikulu s'est fait un plaisir de les faire visiter aux Dépêches de Brazzaville. Tout de suite, l'artiste nous a prévenu : « Je me suis inspiré des masques circulaires portés par les danseurs pende. Je suis parti d'eux en ajoutant des formes pour leur donner une autre expression plastique ». Les masques, imposantes sculptures murales sur la toile sont présentés chaque fois en couple. Et, impressionnantes à cause de leur diamètre, certes, mais surtout par leur beauté et leur élégance. L'on sait voir que l'artiste a le souci du détail, qu'il n'a rien laissé au hasard. Il l'affirme d'ailleurs expliquant que « la réalisation d'un seul masque prend d'une semaine et demi à deux semaines ». Et de renchérir que ces masques en tôle d'une réelle simplicité, « si vous

les regardez de près, vous remarquerez certains détails ». Dans la suite de la description, l'artiste insiste : « Tous ces détails sont des pièces fabriquées, elles ne sont pas ramassées. Ce sont des tôles que j'ai découpées, arrondies avec la meuleuse afin de leur donner les

de toute beauté, il l'a accompli avec beaucoup de passion. Et ce, pour chacun des couples. Il y en a comme cela quatre, sans compter le couple royal. « Les couples sont différents les uns des autres certes, mais si vous regardez bien, vous verrez qu'ils sont de la même fa-



Le couple royal

formes que vous voyez ».

Le travail de fourmi qui a abouti à la réalisation des dix masques

mille ». En effet, tous circulaires, les quatre couples de masques, à savoir les Nganga Bolingo,



Le couple Nganga Mayele

Nganga Bosembo, Nganga Nzambe et Nganga Mayele différent par les expressions du visage. Mais, à l'exception du premier, les trois autres sont en effet très proches des masques pende dont Eddy affirme s'être inspiré. Et, les Nganga Nzambe dont les yeux sont faits de cercles à plusieurs rayons, sont à l'instar des prêtres et pasteurs auxquels ils font référence, une représentation du regard spirituel qui s'étend au-delà de la vue dont est pourvu le commun des mortels. Quand au couple royal, le seul à avoir un visage allongé a une autre caractéristique qui le différencie des quatre autres couples : la corne plantée bien au milieu du front.

« La corne symbolise le pouvoir » pour ces deux œuvres dont le format plus considérable a exigé un

temps de réalisation plus important, on s'en doute. Le processus de réalisation, Eddy Mbikulu l'a expliqué ainsi : « Le couple royal m'a pris presque le double du temps qu'il m'a fallu pour réaliser les petits masques. Non seulement que cela a nécessité du temps, mais il en a fallu aussi de la patience. Parce que toutes ces formes qui en font la composition sont minuscules mais bien traitées. Je n'ai rien négligé. Il y a beaucoup de détails. Il n'y a pas de pièces ramassées puis soudées. Ce sont des pièces que j'ai sculptées, des barres de fer que j'ai coupées, meulées et soudées. Il y a ici plus de quatre-vingt pièces coupées puis soudées. Certaines sont perforées pour donner l'effet de treillis ». Et de conclure avec fierté : « C'est là que réside mon secret et ce qui donne la force à mes œuvres ».

« DEMAIN, KINSHASA »

Quand « L'homme universel » est une porte

Semblant faire bande à part, l'installation d'Alexandre Kyungu composée de deux battants de porte et d'un tabouret en bois représente l'humain dans l'exposition collective créée autour des Journées utopiques organisées par le bureau de liaison du Goethe-Institut et l'Institut français (IF).

N.M.

Ouverte au grand public, la salle d'exposition de la Halle de la Gombe est en ce moment garnie d'œuvres futuristes qui laissent admiratifs les visiteurs. Demain, Kinshasa, c'est son nom, renferme notamment les maquettes de villes futuristes et les tableaux aux personnages hybrides qui en mettent plein les yeux, une œuvre plus sobre demande à être regardée de près : L'homme universel d'Alexandre Kyungu. Le plasticien est dans une démarche contemporaine, travaillant avec des portes auxquelles il dit donner une seconde vie. De seconde vie, il faut comprendre la signification personnelle qu'il leur accorde. Du reste, son choix pour les portes s'explique par l'interprétation qu'il fait de cet objet qui participe à notre quotidien. « Je comprends la porte comme un homme. J'en

suis une, tout comme vous en êtes aussi une », nous a-t-il dit. « Pour moi, la porte symbolise l'ouverture, la découverte et la rencontre. L'ouverture entre les peuples, la découverte que l'homme fait de l'autre monde et rencontre entre les peuples et les cultures ». Et, en définitive, L'homme universel symbolisé par l'installation dont il porte d'ailleurs le nom, « c'est celui qui est ouvert au monde, qui a une attente portée vers l'autre et qui lui fait bon accueil », précise l'artiste. D'où le tabouret associé aux battants de portes qui constituent son œuvre. Réunir et séparer les frontières Les incisions perceptibles sur les portes, sont inspirées des techniques ancestrales d'usage pour la pratique des tatouages fréquentes autrefois dans certaines tribus. Aux incisions, Alexandre Kyungu ajoute une sorte de cartographie qui, sou-

tient-il : « me permet de résumer ma démarche de rencontre vers les peuples, l'ouverture. J'essaie de récupérer plusieurs villes réelles, existantes que je recompose et décompose selon ma sensibilité ». L'objectif poursuivi par l'artiste ici c'est de « réunir et séparer les frontières » en prônant l'égalité dans sa démarche artistique assez utopiste, faut le dire, même s'il s'en défend un peu. Car, ce dont il rêve, c'est « le rester ensemble ». « Créer une ville où nous serons tous égaux pour ne pas sous estimer l'autre », explique-t-il. De poursuivre : « Après avoir récupéré plusieurs cartes que je juxtapose et mets ensemble, c'est une façon d'éliminer le racisme et les particularités qui nous portent à dire : je suis Congolais, je le reste ; je suis Parisien, Occidental ou Asiatique. Mais qu'importe cela, tous nous cherchons une

ouverture et dès lors, nous sommes tous devant la porte et devons nous ouvrir au monde ». Autre détail qui n'échappe pas au regard des visiteurs, ce sont les silhouettes de visages qui se dessinent sur les fameuses portes d'Alexandre Kyungu. « Le visage est une porte de l'âme qui permet à ce que je partage et dialogue avec autrui », fait-il savoir. Après une exposition en solo lors de la Galerie mobile de Kin ArtStudio organisée en partenariat avec le Goethe Institut, Alexandre Kyungu présente son travail dans l'exposition collective dont le vernissage opéré le 9 juin dernier marquait l'ouverture des trois Journées utopiques tenues jusqu'au 11 juin à la Halle de la Gombe. Dans cette exposition que l'on peut visiter encore en ce moment et même dans deux mois, (elle ferme le 25 août) vaut le dé-



L'homme universel d'Alexandre Kyungu

tour. D'intéressantes œuvres surréalistes sont à voir parmi la cité du fleuve de Rigobert Nimi, le prototype de fusée et les robots de Bienvenue Nanga plutôt proche d'un univers de science-fiction qu'autre chose. Designers et plasticiens se sont aussi invités à la galerie, à l'instar de Pume Bilex, Vitshois Mwilambwe, Shula Monsengo, Mega Mingiedi et Steve Bandoma. Les peintures des deux derniers engagées dans la voie du questionnement de l'identité moderne sont faites de personnages hybrides.

MODE

Sibiti, la nouvelle collection by Natacha Baco

À peine dévoilée, la collection printemps-été 2016 de la styliste originaire du Congo-Brazzaville, Natacha Baco, fait parler d'elle. Ses coupes originales, ses silhouettes raffinées appuyés par un sens du détail aigu fait de la jeune créatrice une valeur sûre de la mode contemporaine d'inspiration africaine.

Awa L.K



Collection «Sibiti» by Natacha Baco; Crédits photo: Natacha Baco

Sibiti, du nom de la collection et à la fois un hommage à ses origines congolaises et une nouvelle ode à la femme qu'elle aime magnifier. On y retrouve les ingrédients qui ont fait le succès de la marque: des découpes à des endroits parfois inat-

tendus, des imprimés éclatants et choisis avec goût, des coupes près du corps. Sur son site Internet, vous pourrez retrouver tous les modèles et faire votre choix parmi des robes, des jupes, pantalons, des combinaisons sublimes, avec

des tissus tous aussi originaux les uns que les autres. Récemment, la créatrice a rejoint la team des talents du Congo mise en avant par ECAir dans le cadre de sa nouvelle campagne marketing.



“Tatouage undercut” Halle Berry s’y met

Halle Berry

L'actrice américaine, Halle Berry, a rejoint les rangs de ceux qui ont fait de cette pratique la tendance capillaire qui fait parler d'elle.

A.L.K.

Il y a quelques jours, sur compte Instagram, l'actrice oscarisée dévoilait un nouveau tatouage, rasé sous sa chevelure. En effet, la technique du «tatouage undercut» consiste à créer un motif en rasant de façon très précise une portion de cheveux sur la nuque ou juste au-dessus.

Géométriques ou végétaux, ces motifs font sensation sur les réseaux sociaux. Berry a opté pour un lotus, placé à la base du cou. Le reste des cheveux forme un chignon haut révélant des mèches dorées. L'avantage de cet «undercut»: c'est un style branché et personnel que l'on n'est pas obligé de toujours afficher, puisqu'il est invisible lorsque les cheveux ne sont pas relevés. Cette pratique n'est pas nouvelle, mais comme le prouve la photo de Halle Berry, elle se démocratise. Les hashtags #undercutgirls et #undercutdesign renvoient à des milliers de photos sur Instagram.

Certaines optent pour le minimalisme et la simplicité, d'autres parviennent à créer un crâne ou un troisième œil, sans parler des fleurs citées plus haut. Autre avantage: hautement éphémère, ce tatouage convient à ceux dont les goûts changent plus rapidement que les tendances.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**

CERAMIQUE **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité** de la **Tradition** et la **Modernité**

Musée Congo

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguières (Mpija) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

PALUDISME

Les résistances aux traitements suivies à la trace

Connaître, quasiment en temps réel, l'évolution géographique des résistances aux traitements contre le paludisme. C'était l'objectif du consortium KARMA, coordonné par l'Institut Pasteur. Après deux ans de travail, ses membres ont réussi à tracer la première cartographie de la résistance à l'artémisinine. Résultat, les souches concernées semblent encore localisées en Asie du Sud-Est. Les chercheurs espèrent pouvoir empêcher sa migration en Afrique subsaharienne. Et ainsi, éviter des milliers de morts.

autres», ajoute Odile Mercereau-Puijalon, du département des Parasites et insectes vecteurs de l'Institut Pasteur de Paris.

« Jusqu'à présent, les scientifiques ne disposaient pas des outils permettant de connaître précisément la nature de la résistance aux médicaments antipaludéens dans les principales régions affectées, comme l'Afrique subsaharienne », précise Didier Ménard, responsable de l'unité d'Épidémiologie moléculaire du paludisme à l'Institut Pasteur du Cambodge. Grâce à ce travail, « la surveillance au niveau mondial devrait être facilitée », explique Odile Mercereau-Puijalon.

Protéger l'Afrique grâce aux marqueurs moléculaires

Déjà, les résultats de ces analyses ont permis de dessiner la première cartographie mondiale de la résistance à l'artémisinine.

Cette dernière confirme que « la résistance [...] est pour le moment confinée en Asie du Sud-Est et n'a pas atteint l'Afrique subsaharienne ». Un sursis pour le continent qui a déjà fait l'expérience d'une épidémie de paludisme résistant aux traitements. En effet, après leur apparition en Asie du Sud-Est dans les années 1960, des « parasites résistants à la chloroquine, première génération » de traitement, se sont propagés en Afrique, entraînant des millions de morts

« Grâce aux marqueurs moléculaires (permettant de repérer les mutations du parasite nldr), nous avons désormais la possibilité de tracer la résistance aux antipaludiques à l'échelle mondiale et quasiment en temps réel », ajoute Didier Ménard. « Nous devons impérativement utiliser cette technologie pour prendre le parasite de vitesse et empêcher ce scé-

nario tragique de se reproduire en Afrique. » Selon les dernières estimations de l'OMS, 214 millions de cas de paludisme, dont 438 000 mortels, ont été constatés en 2015, principalement en Afrique subsaharienne.

Comment résister à la résistance ?

Une fois l'apparition de résistances observée, les médecins ont d'autres traitements à leur disposition, même s'ils sont moins efficaces. De plus, « des campagnes de lutte contre les moustiques qui véhiculent le parasite peuvent être renforcées avec distribution massive de matériel de protection imprégné d'insecticides (moustiquaires ou hamacs) et dispersion intradomiciliaire d'insecticides », conclut Odile Mercereau-Puijalon.

Destination Santé



Des souches de Plasmodium falciparum résistantes aux dérivés de l'artémisinine, dernière génération de médicaments antipaludéens, ont émergé en 2008 au Cambodge. En 2014, des scientifiques des Instituts Pasteur du Cambodge et de Paris ont confirmé le gène K13 comme déterminant majeur de la résistance. Associés en consortium, ils ont

étudié la diversité de ce gène sur 14 037 échantillons sanguins de patients infectés, provenant de 59 pays endémiques (72% d'Afrique, 19% d'Asie, 8% d'Amérique latine et 1% d'Océanie). Résultat, 70 nouvelles mutations ont été identifiées, s'ajoutant aux 103 déjà connues. Parmi elles, seules 4 sont associées à la résistance. « Il existe des soupçons pour 4

CANNABIS ET GROSSESSE

Le cerveau des enfants modifié

La consommation de cannabis pendant la grossesse aurait des conséquences sur le comportement des petits à naître. En tout cas, une équipe néerlandaise a montré que l'exposition foetale à la marijuana entraînait une modification de la morphologie du cerveau des enfants.

L'équipe du Dr Hanan El Marroun du Erasmus University Medical Center a réalisé des Imageries par résonance magnétique (IRM) du cerveau de 54 enfants, âgés de 6 à 8 ans, ayant été exposés au cannabis in utero. Les chercheurs ont ensuite comparé ces images à des IRM effectuées chez des enfants exposés au tabac et à un groupe contrôle.

Résultat, le cerveau des petits exposés au cannabis présentait des altérations physiques. Plus précisément, le cortex préfrontal, une région impliquée dans la cognition, la prise de décision et la mémoire de travail était plus épaisse que chez les autres enfants.

Ce travail suggère qu'une exposition prénatale au cannabis pourrait avoir d'importants effets sur le développement cérébral. Mais « de plus amples recherches sont nécessaires pour explorer le lien entre l'exposition in utero et les anomalies structurelles du cerveau », indiquent les auteurs.

« Toutefois, cette étude associée à la littérature scientifique déjà existante est un argument suffisant pour faire de la prévention en matière de consommation de cannabis et de tabac pendant la grossesse », poursuivent-ils. Dans le monde, entre 2% et 13% des femmes enceintes fumeraient des joints.

D.S.



Bientôt un vaccin universel contre la dengue et Zika ?

Des chercheurs français (en collaboration avec l'Imperial College de Londres) ont identifié des anticorps aussi efficaces pour neutraliser le virus de la dengue et le virus Zika. Voilà qui laisse entrevoir la mise au point d'un vaccin universel capable de protéger simultanément contre les deux maladies. Leurs résultats ont été publiés dans la revue Nature.

Le virus de la dengue et le virus Zika ont de nombreux points communs. Tous deux appartiennent à la famille des flavivirus, des virus à ARN principalement transmis par des moustiques, et possèdent des protéines d'enveloppe similaires.

Cette même équipe de l'Institut Pasteur, du CNRS et de l'Imperial College, avait déjà identifié des anticorps capables de neutraliser les quatre formes du virus de la dengue.

Ils se sont cette fois-ci intéressés au virus Zika.

Ils ont donc sélectionné deux anticorps capables de stopper la prolifération de la dengue et les ont présentés au virus Zika. L'un de ces anticorps s'est alors montré particulièrement efficace pour neutraliser ce dernier, et même plus efficace que pour la dengue, l'empêchant d'infecter les cellules avec lesquelles il était en culture.

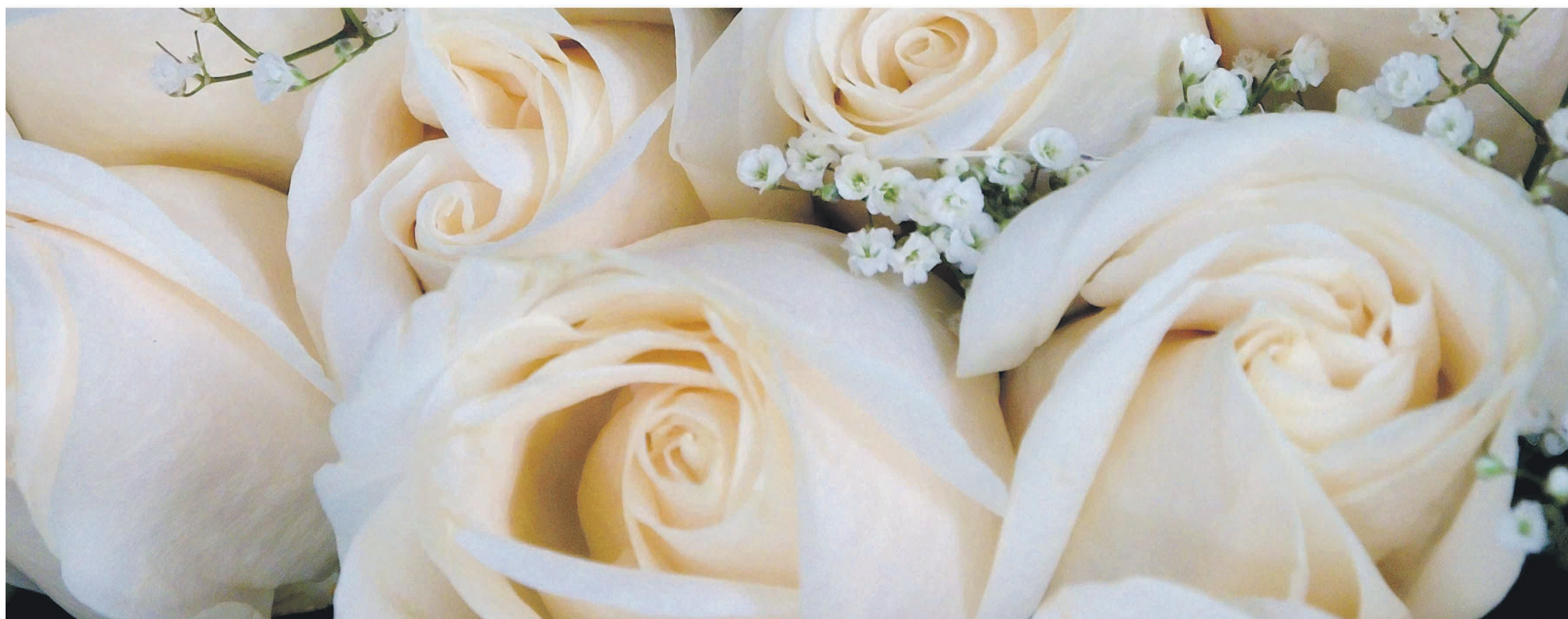
Les auteurs ont ensuite identifié le site de fixation des anticorps sur Zika, et plus précisément sur les protéines de son enveloppe.

Résultat, « ce site était le même que sur la dengue, ce qui laisse envisager la production d'un vaccin qui stimule la production d'anticorps capables de se fixer et de neutraliser deux types de virus à la fois », se réjouissent les auteurs.

D.S.



MARIAGES



UN CADRE PRESTIGIEUX ET LUXUEUX
UNE ATMOSPHÈRE UNIQUE
UN MARIAGE INOUBLIABLE

VENEZ VIVRE LE PLUS BEAU JOUR DE
VOTRE VIE AVEC NOUS

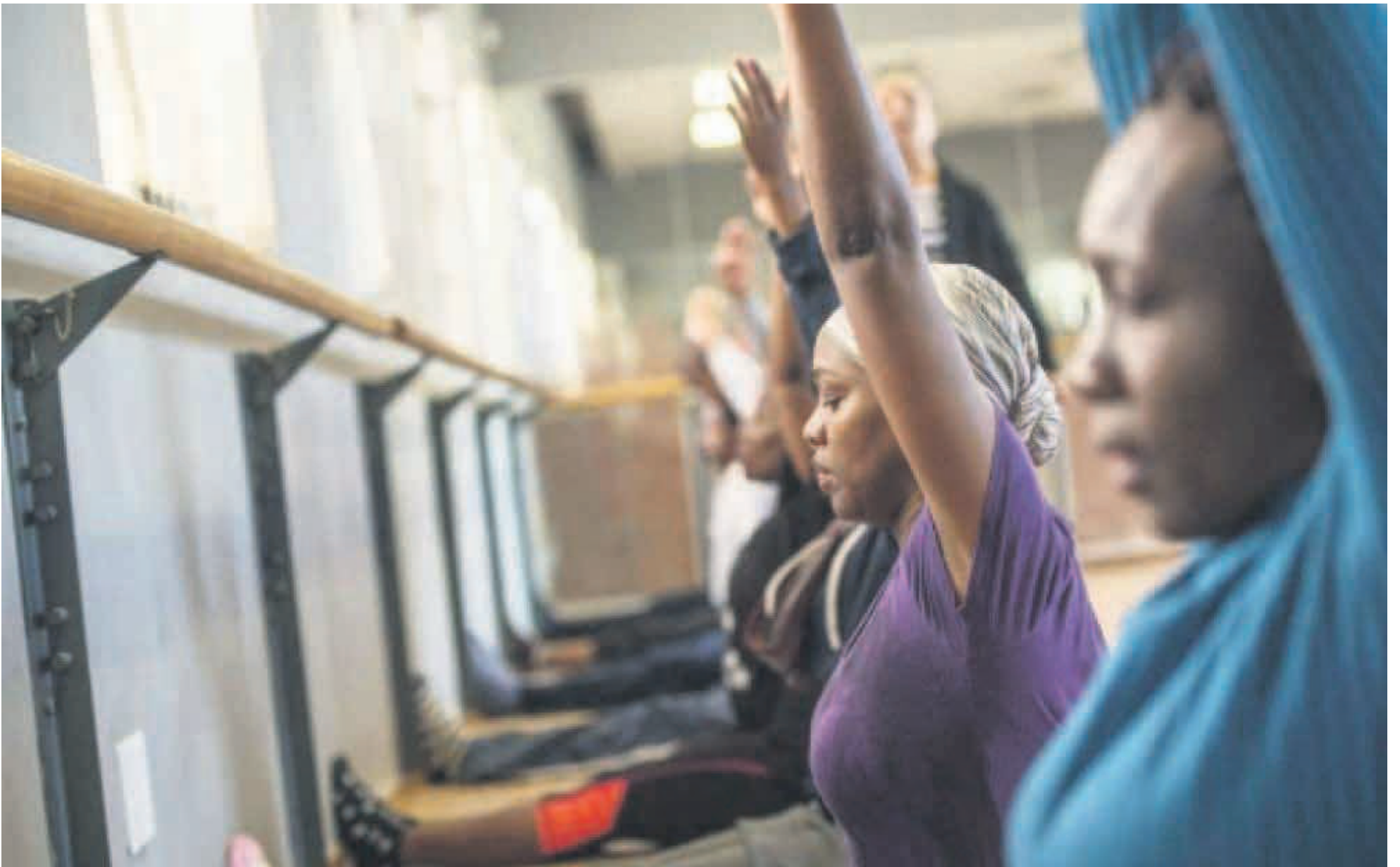


PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★★



PEFACO HOTEL ALIMA PALACE
OYO · RÉPUBLIQUE DU CONGO
★★★★★

Contactez nous au (+242) 056 048 030/31 info@pefacohotelmayamaya.com | (+242) 056 048 011/12 info@pefacohotelalimapalace.com



La danse classique fait son entrée sur scène dans le township de Soweto

Dans un studio de danse de Soweto aux miroirs jaunis, des adultes répètent la première position, à la barre et en chaussettes. La danse classique, réservée en Afrique du Sud pendant des décennies à la minorité blanche, fait son entrée sur scène dans les townships.

Vingt-deux ans après la fin officielle de l'apartheid, « on a de formidables danseurs noirs en danse contemporaine, mais pas en danse classique », constate Dirk Badenhorst, président de la Compétition sud-africaine de danse classique, qui révèle de nouveaux talents sur le continent.

« La danse classique a longtemps été accessible uniquement aux Blancs et enseignée seulement dans leurs quartiers. Aujourd'hui, on compte au maximum quatre enseignants noirs » en Afrique du Sud, explique-t-il, bien décidé à faire bouger les lignes avec son nouveau projet de formation au classique de professeurs de danse des townships.

Le cours se déroule au cœur de Soweto, juste à côté du musée Hector Pieteron, consacré à un moment clé de la lutte contre l'apartheid, le soulèvement des écoliers de 1976.

« Droit, droit, droit », répète le professeur de danse classique, Maria de Torguet, en pointant du doigt un dos un peu lâche ou un port de tête trop paresseux parmi ses huit élèves, tous des adultes noirs.

« Quand j'étais enfant, il n'y avait pas de danse classique dans les townships. On devait aller en ville et c'était trop cher », se rappelle une élève, Mmule Mokgele, entre deux exercices à la barre, enthousiaste de pouvoir suivre de tels cours aujourd'hui.

Transmission immédiate aux enfants
À 34 ans, Mmule enseigne la danse contemporaine et l'afro-fusion à Soweto dans une école désaffectée dont la cour

a été transformée en lavage auto. Mais elle a décidé de se former au classique. « C'est la base de tous les entraînements. Le classique permet d'acquérir une discipline mentale et physique, et d'apprendre ensuite plus facilement les autres styles de danse », explique la jeune femme, cheveux courts teints en roux, tee-shirt ample et jambes musclées sous son leggings noir.

Tous les mardis matins, elle répète inlassablement la première position,

enchaine les pliés, et travaille son port de bras, sous le regard attentif et sans concession de Maria. L'après-midi, elle transmet à des gamins d'une dizaine d'années ce qu'elle a appris quelques heures plus tôt.

« Les profs expérimentent eux-mêmes la douleur le matin, avant d'enseigner l'après-midi même ou le lendemain ce qu'ils ont appris. Du coup, ils ont plus d'empathie pour les enfants et peuvent mieux leur expliquer les exercices », es-

time Dirk Badenhorst. « On dit souvent qu'un brillant scientifique n'est pas nécessairement un bon professeur. C'est la même chose pour la danse classique », affirme-t-il.

Avec ce projet, qui vise à former un millier d'enseignants d'ici trois ans, « les enfants et les professeurs font le chemin ensemble », résume-t-il.

Un truc de filles

Maria, venue spécialement de Cuba,

pays très solidaire de l'Afrique du Sud dans de nombreux domaines, dont la politique et la danse, a la patience en héritage. D'une voix ferme, elle demande à deux élèves adultes de retirer l'un son écharpe, l'autre sa capuche.

« C'est très difficile de leur enseigner la classique. A Cuba, les professeurs ont étudié la danse classique pendant au moins huit ans. Pas ici. Je leur apprend à bien placer leur corps. La concentration est aussi très importante, tout comme la passion. Sans amour, rien ne réussit », explique Maria, petit bout de femme brune de 58 ans.

La tâche de Maria n'est pas aisée. D'autant plus que son vocabulaire en anglais se limite à quelques mots comme « droit », « ventre », « plus » ou « dos ». « Ce n'est pas facile, mais on s'est habitué à comprendre la langue de Maria. En l'écoutant et en la regardant, on saisit très bien ce qu'elle veut », affirme Mmule. L'un de ses camarades, Ncepa Sitokwe, exhibe un corps déjà dompté par des années de pratique de danses africaines. « Mes potes me demandent pourquoi j'apprends la danse classique, ce truc de filles », dit-il. « Mais j'adore danser ! Avec les danses traditionnelles, on a seulement l'occasion de se produire pour des fêtes ». Dirk Badenhorst a lui un rêve. « L'ancien directeur de l'Opéra de Paris, Benjamin Millepied, se plaignait du manque de danseurs de couleurs. J'aimerais que dans huit ou dix ans, un gamin de ce projet se retrouve à l'Opéra de Paris ».



EURO-2016

L'Italie, les petits poucets et les fans irlandais au top; pelouses et hooligans, les flops

Des supporters irlandais en folie, des équipes surprises comme l'Islande, une Italie convaincante, mais aussi des pelouses en berne et le retour des hooligans: le premier tour de l'Euro-2016, qui s'est achevé mercredi, a été riche en images fortes.

Camille Delourme

TOPS.
Les supporters irlandais et nord-irlandais:



Irlandais, Nord-Irlandais ou Gallois, les supporters font souvent le spectacle autour des stades et dans les tribunes (DENIS CHARLET / AFP)

Leurs vidéos font le buzz sur la Toile et les supporters irlandais sont devenus la coqueluche de l'opinion française: chants avec la police locale, berceuse pour un enfant dans un tram, aide pour changer le pneu d'un homme âgé et communion avec les autres supporters. Oui, les Irlandais font un carton en France, mais leur équipe se dresse désormais sur la route des Bleus.

'Will Grigg's on fire' Vous vous rappelez de vos étés à danser sur 'Freed from Desire', de Gala? Les supporters nord-irlandais s'en souviennent quant à eux très bien. Ils ont repris l'air du tube pop pour un hymne à la gloire de leur modeste avant-centre Will Grigg, qui va jouer en... D2 anglaise. Leur chanson, «Will Grigg's on fire» rentre aussi bien dans la tête que la version originale et a fait florès, déjà adaptée en «Vardy's on fire» par les supporters anglais

ou «Gylfi (Sigurdsson)'s on fire» par les Islandais.

En attendant «Robert (Lewandowski)'s on fire»,

«Morata's on fire» ou «Giroud's on fire», il faut en tout cas reconnaître aux supporters anglo-saxons un sacré sens de la fête. Les Gallois font des haies d'honneur à un couple de mariés, les Nord-Irlandais gratifient le Parc des Princes de chants extraordinaires, et les Irlandais chambrent gentiment la police française - 'Stand up for the french police!' (debout pour la police française, sur l'air du Go West des Pet Shop Boys). A mille lieux des images de violences urbaines qui ont donné le coup d'envoi de l'Euro, à Marseille.

Les équipes que personne n'attendait

Un Euro à 24 équipes? Mais le premier tour ne servira à rien! Qui n'a pas entendu ce constat avant le coup d'envoi de la compétition? Résultat, des matches serrés et indécis, des oppositions de style,

et quelques surprises.

Cinq sélections n'avaient jamais participé à un Euro: l'Albanie, l'Islande, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord, la Slovaquie. Parmi celles-ci, aucune n'a terminé plus bas que la 3e place, avec mention spéciale pour les coéquipiers de Gareth Bale qui ont terminé en tête de leur groupe B, devant le rival anglais! La Slovaquie, l'Islande et l'Irlande du Nord disputeront elles aussi les huitièmes de finale. Sans parler de la Hongrie, sur qui personne ne comptait, ou sur l'Eire, qui se qualifie malgré sa présence dans une poule de la mort et affrontera la France en huitièmes.

Le professeur Conte a donné la leçon

La plus faible sélection italienne de l'histoire, soi-disant. Pas de grands joueurs, des cadres vieillissants, et un groupe de la mort avec notamment la si séduisante Belgique. En une prestation totalement aboutie au niveau collectif, l'Italie a fait taire toutes les



Le hooliganisme s'est illustré durant cet Euro, surtout sous la houlette des équipes de l'Est comme la Russie, la Hongrie, la Turquie ou la Pologne (JEAN CHRISTOPHE MAGNET / AFP)

critiques et renvoyé les Belges à leurs études. Cette démonstration tactique a été mise au crédit d'un homme, le sélectionneur Antonio Conte qui, s'appuyant sur l'impérial socle défensif de la Juventus Turin (Buffon, Barzagli, Chiellini, Bonucci), a construit un collectif pratiquement impossible à bousculer.

«Président Payet»

En France, on ne se permettrait pas de dire que Payet «est meilleur que Zidane». Ce sont les supporters de West Ham, que le



Les jardiniers s'affairent, mais les pelouses de cet Euro font débat (PHILIPPE HUGUEN / AFP)

Réunionais a comblé cette saison qui s'en sont chargé. Et alors que l'ancien Marseillais semblait indésirable chez les Bleus quelques mois plus tôt, c'est lui qui a offert à la France de battre la Roumanie en ouverture grâce à une frappe en pleine lucarne.

L'artiste a encore marqué face à l'Albanie, et n'était pas loin de le faire face à la Suisse. Un rôle de meneur en pleine lumière qui n'est pas pour déplaire à cet esthète ombrageux. Le magazine

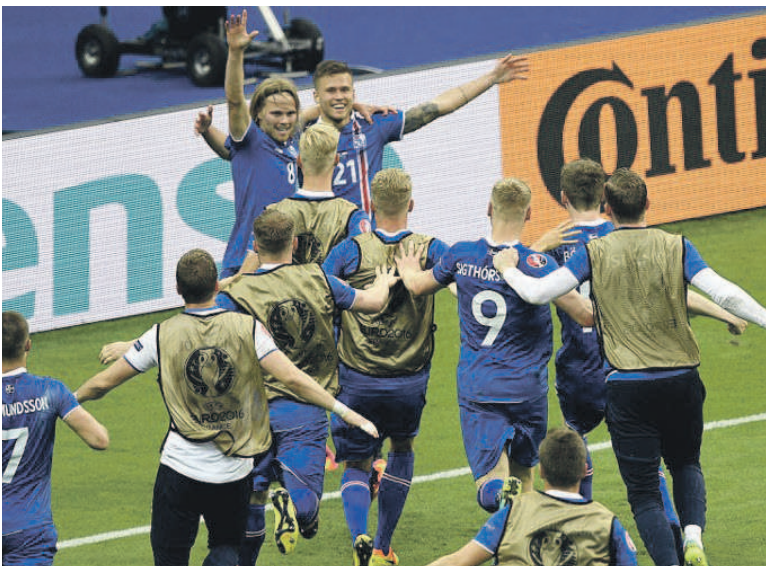
gazon (SFG) d'avoir «replaqué du gazon non compatible sur les stades de Marseille, Lille, Nice», a décidé de sévir en remplaçant la pelouse du stade Pierre-Mauroy par de l'herbe néerlandaise. Ce qui ne règle pas le problème des autres...

'Ibra' rate sa sortie Il est arrivé «comme une légende», il repart par la petite porte. Zero but, un tir cadré, l'ancien Parisien n'a pas réussi ses adieux à la sélection suédoise. A 34 ans, il prend sa retraite internationale après l'Euro et n'a toujours pas annoncé le nom de son futur club pour la saison prochaine. En règle générale, les buteurs n'ont pas été les stars de la phase de groupe. Parce qu'ils s'en ressentent de leurs saisons, souvent à rallonge? Ou bien plutôt parce que ce sont les défenses qui ont brillé, se montrant, pour la plupart, extrêmement fortes et bien en place?

Un retour des hooligans?

La Russie a été éliminée dès la phase de groupes de l'Euro, et ce ne sera sans doute pas pour déplaire aux forces de sécurité: chaque match de la sélection sentait en effet le souffre depuis les graves violences qui ont opposé supporters russes et anglais à Marseille, au lendemain du coup d'envoi de la compétition.

Certains fans russes n'ont pas été les seuls à diffuser un sentiment d'insécurité, puisque certains fans croates ont par exemple réussi à faire entrer dans les stades des pétards et des fumigènes. Mais eux entendaient protester contre la gestion de leur fédération, tandis que pour les Russes impliqués dans les violences de Marseille, l'objectif était de faire la preuve de leur supériorité dans un autre sport que le football: les 'fights' de hooligans.



A l'image des Islandais, qui célèbrent leur qualification à l'issue de leur succès contre l'Autriche, les petites équipes font le boulot durant cet Euro (MARTIN BUREAU / AFP)

Plaisirs de la table

Simple à réaliser de ses propres mains, la préparation est semblable à celle de la pâte à pain. Cette recette de base pour toutes les pizzas est la partie essentielle à bien maîtriser avant la garniture du met originaire d'Italie. Découvrons ensemble.

Peu importe le choix de votre recette, qu'il s'agisse de réaliser une pizza margherita ou d'une pizza reine ou encore d'une pizza blanche, la pâte à pizza reste la même avec en plus, en comparaison de la pâte à pain, une pointe d'huile d'olive.

Plat internationalement reconnu, la renommée de la célèbre pizza d'Italie n'est plus à faire, en Occident, en Amérique et même ces dernières années en Afrique. De toutes les dimensions, pizza gigantesque ou pizza moyenne sans oublier les minis pizzas, le plat s'invite subtilement à toutes les occasions sans pour autant que l'on prenne le temps de savoir comment le réaliser. Salée, farinée, la recette de base se prépare préalablement dans un four à bois. Et pour la petite touche originale, rien de mieux que la fraîcheur du basilic, du romarin, de l'origan ou encore d'olives noires ou vertes. L'on peut aussi ajouter un autre ingrédient phare, le coulis de tomate provenant des meilleures tomates cultivées dans le pourtour du bassin méditerranéen.

Mais tenter de préparer sa propre pizza, c'est aussi disposer de temps nécessaire pour épater les amis avec des propres préparations faites maison. Pour la petite astuce, plus l'on met de l'huile dans la

pâte, plus elle sera croustillante et au final, la pizza peut être épaisse ou fine selon les préférences.

L'indispensable dans la réalisation de ce plat, c'est l'utilisation d'un rouleau de cuisine pour bien étaler la pâte saupoudrée de farine afin d'obtenir une pizza légère ou épaisse. Ultra simple à préparer, la pâte peut ensuite être conservée au frais, dans du papier aluminium ou dans un saladier couvert.

Préparer une bonne pâte à pizza à domicile, c'est aussi savoir bien utiliser ses doigts, bien mélanger les ingrédients comme la farine au départ associée au sel et au reste des ingrédients. Les méthodes sont différentes, selon que l'on déguste une bonne pizza originaire de Naples, de Sicile ou de Rome.

L'origine de la pizza

Pour la petite définition, la pizza est une tarte typiquement italienne, recouverte de divers ingrédients selon les parties du monde où elle est commercialisée. Ainsi l'on peut retrouver la pizza mexicaine adaptée dans le pays d'où elle tire son nom avec la particularité qu'elle possède un fort épicé. D'autres spécialités bien répandues à travers le monde et même au Congo-Brazzaville où de bonnes pizzas

La pâte à pizza



sont proposées sont les « quatre saisons », la « capricieuse », les « quatre fromages » ou encore la traditionnelle « Napolitaine ». L'origine du mot pizza n'est pas bien déterminée, les historiens présentent toutefois deux principales théories et retracent la découverte du met made in Italie à la période médiévale. La première suggestion nous renvoie au haut-allemand où le mot

« bizzo » signifiait morceau de pain. La seconde théorie nous transporte en Grèce où le morceau de pain est traduit par le mot « pitta ».

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

Pour la pâte à pizza

- 300 g de farine
- 1 grosse pincée de sel
- 4 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- 20 g de levure de boulanger
- 15 cl d'eau tiède

Pour la sauce tomate

- 200 g de champignons de Paris
- 500 g de tomates
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillerée à soupe d'huile d'olive

Pour la garniture

- 2 tranches de jambon de Paris
- 12 olives noires
- 1 boule de mozzarella
- 1 brin de basilic
- origan
- 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre

PRÉPARATION

Mélangez la farine, la levure, le sel et l'huile dans une grande jatte. Ajoutez la levure dissoute dans 15 cl d'eau tiède. Pétrissez pendant 5 minutes jusqu'à obtention d'une pâte homogène.

Couvrez la jatte d'un torchon et laissez reposer la pâte pendant 45 minutes, elle doit doubler de volume. Ébouillantez les tomates 20 secondes, plon-

LA PIZZA REINE



gez-les dans l'eau froide, enlevez la peau, les graines et hachez finement la pulpe.

Dans une poêle anti-adhérente faites chauffer une cuillerée à soupe d'huile d'olive, faites dorer l'ail et l'oignon, ajoutez les tomates en morceaux, laissez réduire à feu moyen, salez, poivrez, ajoutez l'origan. Préparez les champignons, coupez-les en lamelles, le jambon en petits carrés, la mozzarella en fines tranches.

Préchauffez le four à thermostat 8 (240°C). Étalez la pâte à pizza sur une planche farinée, façonnez-la en forme de disque. Huilez une plaque à pâtisserie, déposez la pâte sur la plaque. Huilez légèrement la pâte, étalez la sauce tomate. Garnissez de jambon, de champignons, salez, poivrez, répartissez les tranches de mozzarella, les olives et arrosez du reste l'huile d'olive.

Glissez au four, 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que la pâte soit dorée et le fromage fondu.

Bonne dégustation !

Bon appétit !

S.A.

Les solutions des jeux de ce numéro dans
notre prochaine édition du samedi 02 juillet 2016

FLÉCHÉS • N°1414

TIRER PROFIT STAGIAIRE	ENTRAVE POURRI- SEMENT	MARRON	MAMELLE ÉTOFFE	DÉPRÉCÉES	IRA AU TRAVAIL DIRIGE
				AMOUR- PROPRE PASSE À STRAS- BOURG	
DUPÉE PARTS DU CAPITAL		SANS TRAVAIL ENFLURE			
			PRÉNOM MASCULIN FIN DE RACE		
ON Y MET SA VOIX MONNAIE COURANTE			HARNACHÉE RENDU PUBLIC		
		NOMBRE PREMIER PUTOIS DOMESTIQUE		COUTUMES	RIPOSTE
PARFOIS INDÉSIRABLE RENDUE MALADE			ÉLIMINERA SUPPORT DE QUILLE		
					ACCEPTE
DOCUMENT JURIDIQUE	ABRUTI MARCHÉS AUX POISSONS			PILLAGE ÉCOLE DE COMMERCÉ	
		POUCE ANGLAIS LIEU BIBLIQUE			SIGNAL DU DÉPART SUIT LE FÉMUR
PRATIQUES 100% NATUREL			BOUT DE SEIN TERRE DU SEIGNEUR		
		PERTES SALE MANIE			
GREFFE DANS LA GAMME			AIMÉE DE ZEUS SIX À ROME	PETIT ÉCRAN	CONJON- TION
		PROTÉGÉE PAR UN BREVET			
BRUT		CONIFÈRE		COUTE	

MOTS MÊLÉS

E	N	A	S	N	I	E	P	A	E	T	U	Y	A	U
T	U	A	T	I	T	L	A	C	N	A	E	V	U	S
A	B	T	U	T	O	G	P	A	I	I	L	P	U	P
C	R	E	P	A	H	I	Y	R	A	L	E	A	O	H
I	A	G	E	L	C	S	R	I	M	L	L	R	I	I
D	B	D	U	C	A	H	U	E	E	E	C	D	N	N
N	I	U	R	M	C	G	S	N	S	H	A	O	I	D
Y	C	B	S	P	E	C	I	M	E	N	R	N	B	O
S	Y	A	A	C	O	N	T	A	M	B	O	U	R	U
F	L	A	G	R	A	N	T	B	T	D	E	B	M	E
L	I	I	T	O	Y	B	B	E	R	A	T	I	O	N
U	N	E	S	T	U	T	R	U	M	E	U	R	G	G
E	D	I	G	I	R	L	O	I	L	E	B	T	E	E
T	R	O	J	A	M	B	E	N	E	L	O	I	F	U
T	E	G	D	A	G	B	I	J	O	U	E	P	S	D

- ACARIEN
ARGUMENT
BARBU
BARYTON
BEIGE
BIJOU
BINIOU
BOURDON
BREBIS
BUDGET
BULLE
CABRI
CACHOT
CAGOULE
CYLINDRE

- DUEGNE
ESCORTE
FIOLE
FLAGRANT
FLUET
GADGET
HINDOU
INSANE
LATIN
MAJOR
NAEVUS
ORACLE
PAPYRUS
PARDON

- PLAGIAT
POEME
PORCHE
RATION
RIGIDE
RUMEUR
SEMAINE
SIGLE
SPECIMEN
STUPEUR
SYNDICAT
TAILLE
TAMBOUR
TRIBUN
TUYAU

MOTS CASÉS • N°264

2 LETTRES
AS - CA - EN - ES - IL - NA - NU - OR - OS - RU - US
3 LETTRES
AGI - ANE - ARA - ELU - UNE
4 LETTRES
ACTE - ARDU - ESSE - IENA - NAGE - NIAS - REER - RIEN - ROSE - RUEE - RUDE - TIEN - TRAC
5 LETTRES
AERES - ANTAN - LIEGE - PRUNE - PURES - SALUT - SEOUL - SITOT - TUILE
6 LETTRES
AMPUTE - ANCIEN - DEESSE - EIDERS - ENGAGE - EPEIRE - ERMITE - IVRAIE - NAEVUS - NARGUE - NARRER - NARVAL

9			5	6				3						
	8						1	5						
	3			9	4			7			1			
						8				1		6		9
			3				6					5		9
1			2									7		5
8			9	7					2			1	6	2
	7	5							1			7		
2				8	3								8	3
													4	

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est
FOOTBALLEUR

Mots casés

MOTS CASÉS N°263

V	O	L	E		V	E	L	U	S
E	B	A	H	I	E		I	L	E
L	O	B		N	A	I	N	E	
O	L	E	O	D	U	C		M	A
E	U	R	O		O	R	A	L	
L	R		L	U	N	E		I	
I	S	S	U	E		E	T	R	E
T	E		T	N	T		I	O	N
M	E		T	R	A	N	S	E	
S	E	X	E		A	N	E	S	
E		I	M	A	M	S		E	S
A	I	L	E	S		E	U	O	
U	N		T	A	S		S	A	S

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1413

L	P	R	U	D	A						
C	A	C	O	P	H	O	N	I	E	B	
R	A	A	I	R	E	L	L	E	S		
W	Y	O	M	I	N	G		L	U	X	E
N	U	I	T		I	S	E	R	A	N	
E	X	T	E	R	N	A	T		E	S	T
	C	L	O	A	Q	U	E		P	S	
B	A	H		N		U	C	C	L	E	
G	O	E	T	H	E		L	A	R	D	
B	R	U	N		A		C	U	V	E	E
E	C	C	H	Y	M	O	S	E		V	
V	A	L	E	D		R	E	T	R	O	
B	R	U	G	N	O	N		T	E	R	
B	L	A	M	E		H	E	L	E	N	E
E	P	E	L	L	E	R	A		O	R	

SUDOKU - GRILLE DIFFICILE - N°403

1	3	2	8	5	7	9	4	6			
9	5	8	4	1	6	3	2	7			
4	7	6	2	3	9	8	1	5			
7	4	3	5	8	2	6	9	1			
6	2	1	7	9	4	5	3	8			
8	9	5	1	6	3	2	7	4			
3	8	4	9	7	5	1	6	2			
2	1	9	6	4	8	7	5	3			
5	6	7	3	2	1	4	8	9			

SUDOKU - GRILLE FACILE - N°412

3	9	6	4	1	8	7	2	5
2	7	8	9	6	5	3	1	4
5	1	4	3	2	7	8	6	9
7	4	2	6	5	3	1	9	8
9	6	1	8	7	4	2	5	3
8	5	3	1	9	2	6	4	7
1	2	7	5	8	9	4	3	6
4	8	9	2	3	6	5	7	1
6	3	5	7	4	1	9	8	2

COCAÏNE

L'Afrique reste une importante zone de transit, saisies en hausse dans l'Ouest

L'Afrique reste une importante zone de transit de cocaïne à destination d'autres parties du monde et sa région Ouest a connu une hausse des saisies de cette drogue ces dernières années, affirme un organe spécialisé de l'ONU dans un rapport publié jeudi.

« Le trafic de cocaïne passant par l'Afrique semble se développer de nouveau et on note des indices d'augmentation du trafic à destination de l'Asie et du Moyen-Orient » notamment, indique l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (Onudc) dans son

rapport mondial 2016 sur les drogues présenté lors d'une conférence de presse à Dakar. Ce rapport confirme une « importance croissante de l'Afrique de l'Ouest comme zone de transit », indiquant par ailleurs que sur la période 2009-2014, « la proportion to-

tales de saisies de cocaïne » dans cette région « a augmenté de 78% ».

« Le Cap-Vert arrive en tête, suivi de la Gambie, du Nigeria et du Ghana » tandis que « la Guinée-Bissau est encore un point d'attraction de la cocaïne dans la sous-région », a détaillé devant les journalistes Pierre Lapaque, représentant régional de l'Onudc.

« Les marchés habituels (Europe et Amérique du Nord) des drogues sont saturés. Les groupes criminels cherchent

des marchés émergents. » L'Afrique, et en particulier l'Afrique de l'Ouest, « pourrait devenir un point d'attraction de ces groupes criminels qui veulent développer leurs niches criminelles et leur narco-business », a indiqué M. Lapaque. « Les narco-trafiquants ont compris que pour développer leur commerce, ils sont obligés de se positionner dans ces pays émergents » et avec une importante frange de population constituée « de moins de 25 ans », l'Afrique de l'Ouest

« a une classe moyenne et répond à ces critères », a-t-il dit.

« Les criminels cassent les prix pour attirer de nouveaux clients. On est dans une démarche commerciale », a ajouté M. Lapaque. Il a jugé « inquiétant le lien entre narco-trafiquants et terroristes. On s'aperçoit qu'il y a des connexions même s'il est difficile de donner des chiffres » et déploré le fait que les centres de traitement « manquent cruellement » en Afrique de l'Ouest.

AFP

Horoscope du 25 juin au 2 juillet 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Votre créativité vous pousse à vous montrer sous un autre jour et vous rend audacieux. Votre vie professionnelle prend la dynamique que vous attendiez. Ne vous reposez pas sur vos lauriers car il y aura des efforts à fournir. Amour : la patience sera de mise.



Lion
(23 juillet-23 août)

Des opportunités s'offrent à vous. Cependant, elles vous demanderont des concessions et des choix. Préparez-vous. Vous vous sentez fatigué, il faut vous remettre en selle. De l'exercice, une alimentation saine et de la conviction devraient faire l'affaire.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le doute se pointe souvent lorsque vous entreprenez de nouvelles démarches. Les idées sont bonnes mais vous serez déstabilisé. Domptez vos angoisses. Forme : un mal de dos persiste, vous prenez de mauvaises habitudes de sommeil.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La sérénité sera votre arme d'analyse, puis d'action. Votre patience et vos efforts payent, les opportunités s'offrent à vous. Comptez sur le soutien de votre famille et de vos amis pour vous élever. Vous vous posez les bonnes questions et vous êtes dans de bonnes dispositions pour y répondre.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il y a du changement dans l'air. Un déménagement, le retour d'un proche... Quelque chose d'inattendu va bousculer votre quotidien positivement. Mais attention à votre porte-monnaie, les problèmes d'argent ne sont jamais loin, pensez à économiser.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous voilà apaisé, les idées claires, la tête reposée. Vous allez comprendre que le calme est un état bénéfique. Les couples séparés par la distance seront renforcés, la confiance vous soude et si la communication a eu du mal à passer, vous arrivez à vous comprendre.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Malgré les tourments, vous ferez appel à votre sagesse et ferez preuve d'une grande diplomatie. Les angoisses s'évanouissent pour laisser place à une vitalité insoupçonnée. Amour : écoutez vos désirs et faites-les savoir.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Les tensions planent autour de vous, la crise n'est pas loin. Il semblerait bien que vous soyez responsable des conflits. Remettez-vous en question, privilégiez le dialogue et la tolérance à tout le reste et vous résoudrez les problèmes plus vite.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous avez parfois bien du mal à garder la tête sur les épaules, vous feriez mieux de redoubler d'attention où il y aura des pertes matérielles. Célibataire endurci ? Votre ciel amoureux se dégage, de belles rencontres se profilent et ont de grandes chances d'être déterminantes.



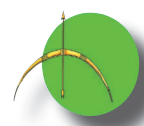
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre intuition vous guide vers des chemins inexplorés, vous serez agréablement surpris par la tournure des événements. L'audace sera de mise. Vos rapports amicaux sont détendus et agréables. Vous rencontrez de nouvelles têtes et cette dynamique vous sera des plus stimulantes.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vos efforts et votre implication seront récompensés, surtout pour les Scorpions qui ont entrepris une démarche commerciale il y a quelques mois. Vous obtiendrez une réponse positive qui vous demandera néanmoins un minimum d'organisation.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Certains Sagittaires sont sur le point de changer de vie et cette perspective sera des plus inspirantes. Les idées et les considérations fusent, vous êtes dans les meilleures dispositions pour attaquer de nouveaux objectifs et vous surpasser pour les atteindre.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 26 JUIN 2016
- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
Bienvenu Olivier L-Nouthe Jumelle2	Bonick Matsoua Shaloom (maison d'arrêt)	Brant Gynes (Gare P.V) DUO FLL (Rond-point Poto-Poto) Foch Joseph	Nouvelle (ex Moukondo) Pharmapolis Plateau des 15 ans Réconfort Metta Bass Lenal'O	Île de beauté Grâce Jane Viale Saint Goma de Baz Texaco	Mikalou Mpila Père Jacques Rosa	Florale Teven